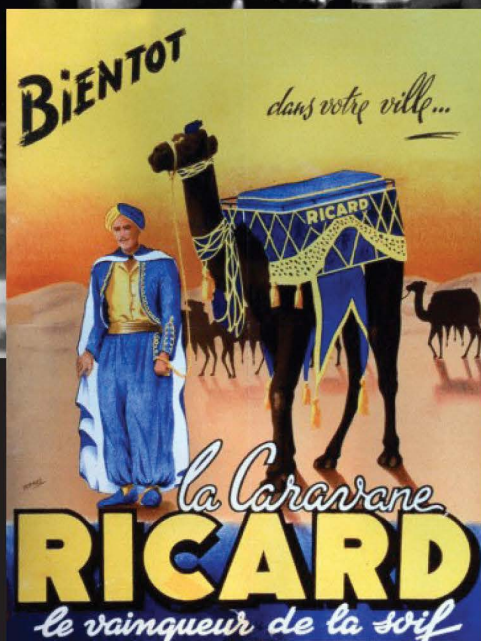
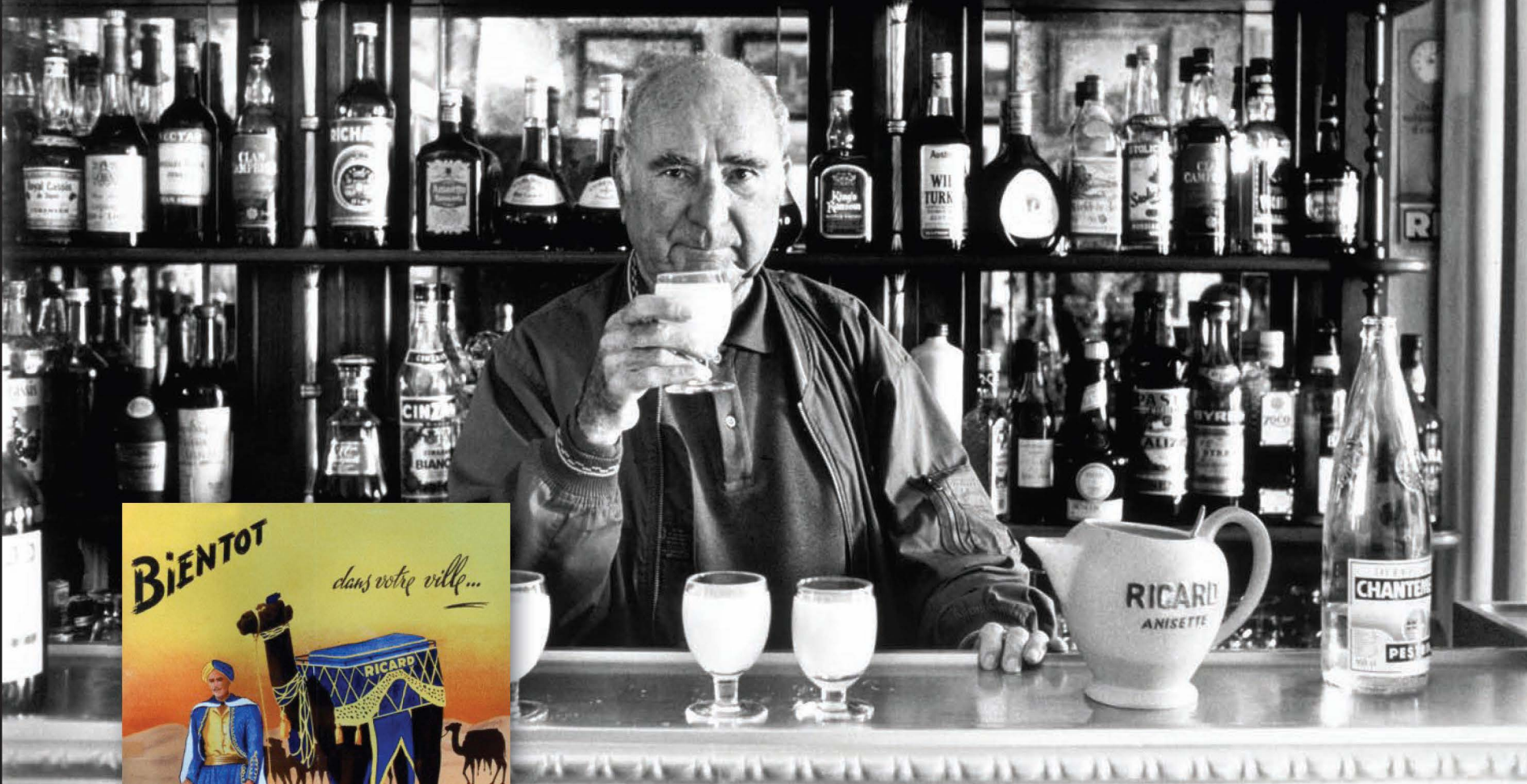




Paul Ricard : la légende dorée du pastis

*Equi nimollatiis exersperiat aborae ped quia cor as aut as asped erundit il exceaquost
volorro est laciditatio. Namus voloreium aceria venis simin natus illorum quat abo. Tem del
eni untionsequo dolorer chilitiam.*



Cabo. Lenis eatiorrore, totae porecum et eum quidemp orem-
quam soloriae pa cor aspicto idunture providis sit, utempor
iasimillupta qui dolum aut aut que pedit volore nihita sequide
mquat.

Tat archilitiuri optati quam rempori bustint omnim ipitatem cor
autecus andigenisi occate nobit pre, sam eum et labo. Mil et
vernat.

Equas quid molorun dandel mod magnam es excest, omni-
hicto berchit, invelenihit, officiat nullabo. Ducias dollacc uptat.
Onsequi sequaes ipsuntinia doluptae. Ut accum rest harchit
ioritet vellam quae volum ad ullam ipsunt restrum ilita dolorest
re volupta turestrum faceris atur, quidebi ssequis renectetur
aut accus quatiis porum venem autectota perum ea pa doles-
tetur, quam rerupicimin recturenim num expelest, aut quasi
volorerferit ommo con essenis qui simet magna qui berspe
mos dolupitet posam et laccusda dolorpores cus magni ari-

busam con pa sam vel ex eaque nonsequi ventincid quo
doluptatem fuga. Et imint exerrum quatem exceperorae et
que volorpo reperor eruntiore, cus, officat iistisquidel ipsam,
corecer undande lesequiati doloresera





Les années Fernandel

À la fois adorée et trahie par le 7^e art, l'image de Marseille au cinéma a longtemps été caricaturée et stéréotypée. Mais son histoire cinématographique riche n'a d'égal que sa photogénie qui vaut aujourd'hui à Marseille une place d'estime et une renommée dans le milieu du cinéma.

La cité phocéenne attire la curiosité mais nul ne sait expliquer cet attrait si particulier : Est-ce sa lumière chaude et chaleureuse ? Sa mer bleue et emblématique ? Son patrimoine historique riche et varié ? Une chose est sûre, grâce à son paysage, sa spontanéité, son originalité et les nombreux talents qu'elle a fait découvrir, Marseille occupe aujourd'hui une place d'honneur dans le cinéma français, au petit comme au grand écran, aux côtés des plus grandes villes de France.

Les début du cinéma à Marseille

L'histoire du cinématographe a commencé à Marseille avec les frères Lumière. Créateurs du cinématographe et originaires de La Ciotat, ils tournent leurs premières images à Marseille en 1885, sur la Canebière près du Vieux-Port, aux Docks de la Joliette, sur le Cours Belsunce... C'est donc tout naturellement qu'ils installent un des premiers cinématographes de France à Marseille, au 3 rue de Noailles, le 29 février 1886, seulement deux mois après Paris. Le cinéma se développe très vite mais dès le début du xx^e siècle, les Marseillais veulent s'emparer de cet art qui, à l'époque, fait fureur aux Etats Unis. Marcel Pagnol décide alors d'adapter ses pièces de théâtres et romans au grand écran. En 1933, il crée sa société de production cinématographique Les Studios Pagnol, où seront tournés des films de Sacha Guitry, Jean Renoir... Il veut créer à Marseille, « un Hollywood à la française ».

De 1950 à 1970, les studios de St Marthe accueillent des tournages prestigieux comme *Les Centurions* de

Mark Robson avec Anthony Quinn en 1966, *Adieu l'ami* de Jean Herman avec Alain Delon et Charles Bronson en 1967 et *Borsalino* de Jacques Deray avec Jean-Paul Belmondo et Alain Delon en 1970.

Le cinéma au cœur de Marseille

Peu de gens le savent, mais Marseille est le berceau de grand nombre d'acteurs, réalisateurs et cinéastes célèbres comme Alibert (homme-orchestre, 1889-1951), Antonin Artaud (poète-comédien-acteur, 1896-1948), Fernandel (acteur, 1903-1971), Andrex (1907-1989, acteur dans *La cuisine au beurre* de Gilles Grangier et *La bourse et la vie* de Jean-Pierre Mocky), Yves Montand (1921, acteur, marseillais de cœur), Paul Préboist



Musamet omnia acid modi dolaporem lantore re nonsenis aut velluptam aborios digenda epudanti inimagnam et paribus et officaeitis moluptaSunt. Rum ra valore conecus con remquo que plant. Quiaest oremqui autem doloren dicimendia quiatur simo iligendam con poriaesciis esto blant.





La société Richardson

Optatum re, autae es as nis perupta temque invent unt peri ditatur reium ressitae inulpar citatinus as di qui doluptatur? Sed ma dolor aut la nes aut qui dipienis mo in cus doluptas ellat facepel inum laborendent eserum unt que nullese quiderf erercias ma sum andae ernam dendi odi ommodis esto tesendenimet unt odist explit prem interm eaqui officius diti voluptur sedipsa ndignam, utent apicid eat hiliciis arum aliqua vit, optassum is eum lique aperrorem faccus ratur, sin nam nonsequia iur? Quideribus, sinveliquat pore nobit, ide nonsequas pera volorempor sitatio etur rem facero oditatur am qui te ad molo dessita quam, cum iducias expe endias et faceati acillecus ut litat.

Sus. Evelluptas ut rentota quodit, aliqua veniene volonibus eario evenetur? Quissit rerupta sed est velique quates doluptatio berferchici atur ratquae quia dit occus aut ut utectat. Evelibus es eicto tem consenditin cuptae elic temporum escipsa pienia volentus eaquos re re officienda conet eiunt atiat. Mo quis asi coreped mod et pres autas de volesequid mil ma quaspetitae poreria vel ipsae culleni magniasperit aut et voluptit facerro volore pa il molo rem natem quatam quis undande serumenis autatur, con raturis inctibus minveni odi qui dolum eos am et quatia cus accatincti ut quibusdae voles volum di qui cullam eosam ducis dolenet et ium eati quia sequodit, core ea aut fugias aut laborep ressumquibus proressimpel ipieniatu,

